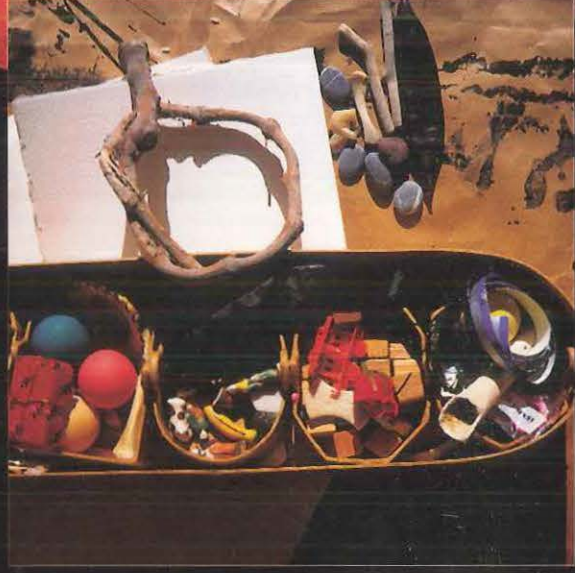
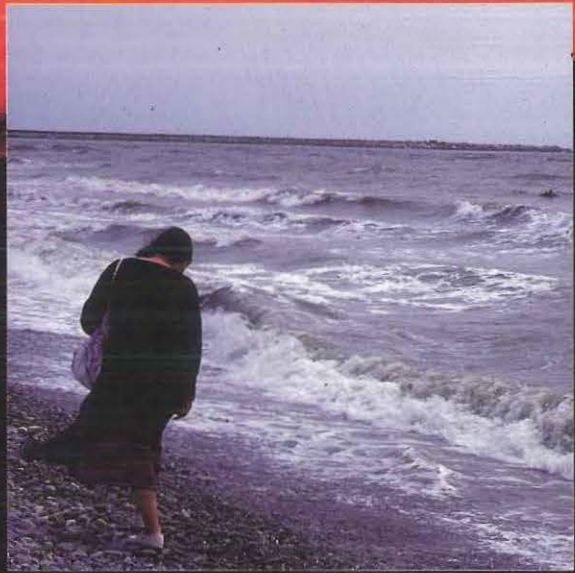
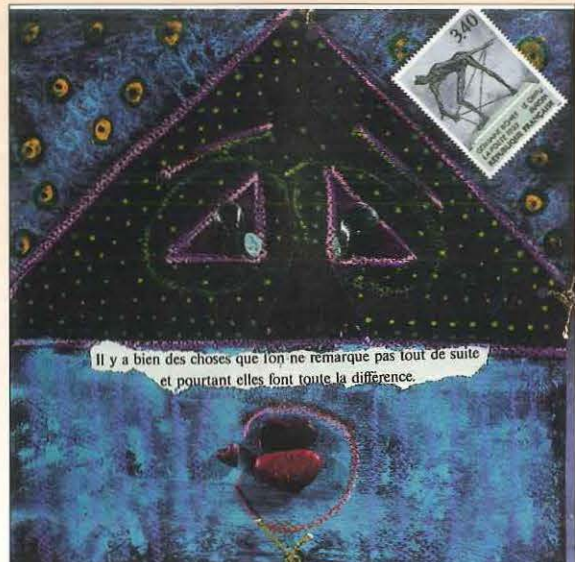
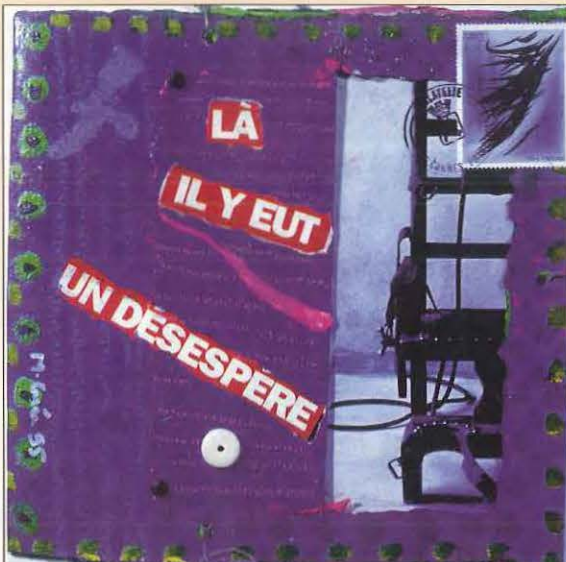


Dans une casse d'imprimerie, les objets récupérés pour confectionner les enveloppes.

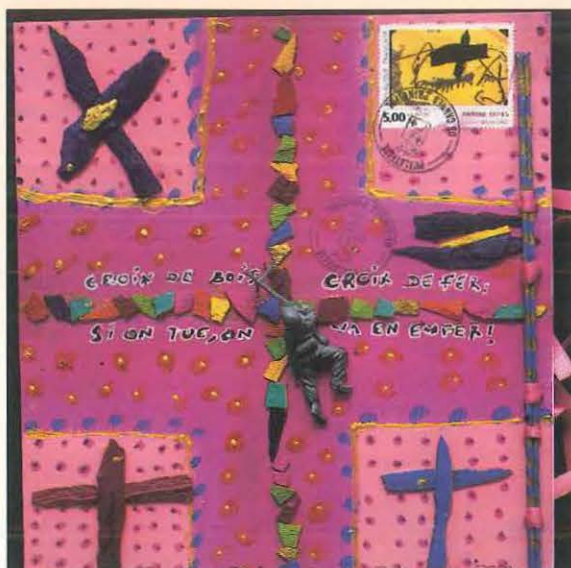
« La mer est pour moi essentielle. Je ne me vois pas vivre sans », dit Martine Guée, ici à la recherche de bouts de ficelle, galets ou autres traces que le ressac de la mer a façonnés.



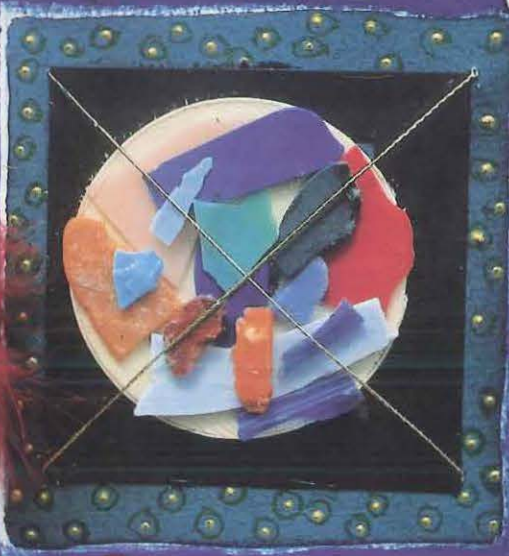
C'est en toute spontanéité que des enfants ou des jeunes enrichissent ces enveloppes artisanales chargées de toute leur affection. Ce ne sont pourtant pas leurs parents qui leur en donnent l'exemple, rares étant ceux qui choisissent attentivement les couleurs ou le décor du papier à lettres utilisé pour les intimes. L'enfance remplie de rêves, d'imaginaire et d'espoir, pas encore trop



Il y a bien des choses que l'on ne remarque pas tout de suite et pourtant elles font toute la différence.



Qui a dit
que les chefs-d'œuvre



n'avaient pas de prix?

The World Should Know

h *noir*

Poser le piège
et attendre.

"Un blanc
m'a conseillé en
musique black,
... un blanc."



Voir tout en noir...

EST-CE LE MOMENT ?

Nous étions deux sur le même bateau. J'étais seule à l'oublier.

à Fanny P...
Palais des Tins
06400 - CANNES

Tei ou ailleurs, nous sommes tous des étrangers.



M E R C I

Bernard, Birgit HUGOUBENQ
"La Bergerie"
06140 - VENCE

Le voyage comme l'existence est un art non figuratif "Baudrillard"

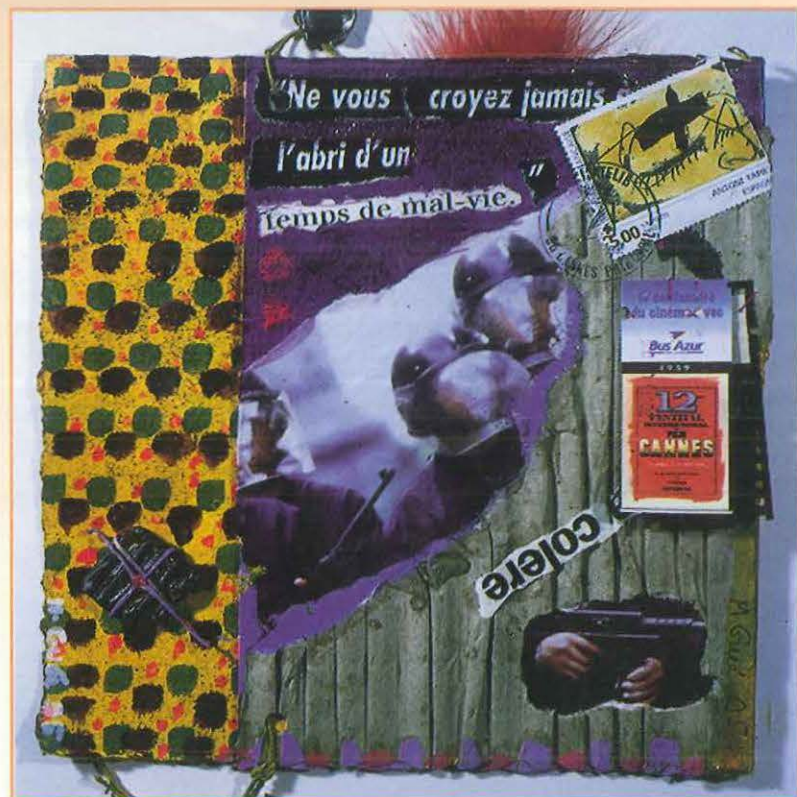


marquée par les règles, les conduites normatives, les interdits, va jusqu'au bout de ses désirs quand on lui en laisse la possibilité, et tente d'inscrire tout son être dans les messages affectifs.

Martine Guée fait partie de ces adultes qui, dans ce domaine, ont gardé un peu de leur âme d'enfant. Les écrits qu'elle adresse à ses amis, à ses proches et même aux êtres chers qu'elle a perdus, elle ne peut les imaginer glissés dans des enveloppes ordinaires. Elle prolonge le message en le plaçant, la plupart du temps, dans un étui de carton carré qu'elle décore à sa façon. Dans son enfance, elle se contentait de personnaliser des enveloppes classiques avec les crayons de couleur ou les peintures qu'elle recevait au moment des fêtes. Comme beaucoup d'enfants, elle y ajoutait des « je t'aime », des fleurs et des petits cœurs. Devenue adulte, c'est à la suite d'un drame familial qu'elle a éprouvé le besoin de créer ses propres enveloppes de carton les chargeant d'autant d'affectivité que peuvent en contenir des ex-voto. Depuis, elle passe une grande partie de son temps à rassembler les éléments qui lui permettront de traduire le mieux possible ce qu'elle ressent dans l'instant et qu'elle a envie de transmettre à ceux et à celles qui partageront ses émotions, ses joies et ses peines : phrases glanées dans la presse, matériaux et sujets de toutes sortes aux formats

minuscules, morceaux de tissus ayant une histoire ou simplement doux au toucher, timbres minutieusement choisis en fonction du décor, et surtout surtout, les couleurs des peintures en godet qu'elle mélange avec art et étale du bout des doigts avec ce plaisir qu'on éprouve au contact direct de la matière. Chaque enveloppe, préparée en fonction d'un destinataire bien particulier, est unique. Elle avoue elle-même retrouver, dans cet acte, le plaisir de l'enfance.

Une autre grande satisfaction de Martine est de recevoir, en retour, une enveloppe décorée par ses amis. Cela est plus fréquent qu'on pourrait le penser. L'acte authentique ne laisse pas indifférent et l'on repense souvent avec nostalgie, devenu adulte, à ces gestes simples de l'enfance fortement chargés d'altruisme qui résonnaient comme des appels dans ce monde complexe où règnent le profit et l'individualisme. Même les postiers et les facteurs ne sont pas indifférents à cette initiative. Martine a pu vérifier qu'ils acheminent ses propres enveloppes ou celles de ses amis avec beaucoup de soins, après les avoir attentivement examinées. Elle sait, pour l'avoir constaté, qu'ils ne maugréent même pas en cherchant comment oblitérer les timbres qui ne sont pas toujours collés en haut à droite ou qui sont dissimulés par le décor. Son propre facteur, intrigué, lui faisait remarquer un jour, en lui apportant une lettre en forme d'éléphant, qu'elle recevait beaucoup de ce genre d'enveloppes bizarres. Évidemment il ne pouvait voir passer celles qu'elle envoyait elle-même. Comme il semblait apprécier la chose, elle l'a invité à l'exposition qui lui était consacrée récemment dans une galerie de St - Paul - de - Vence et il y est venu, messenger vivant, prouvant par sa présence s'il en



était besoin l'authenticité de l'œuvre. Peu après, elle lui a adressé, par la poste, une enveloppe préparée tout spécialement pour lui. Et un matin il a sonné à sa porte pour la remercier: « C'est beau! je suis content, ! je suis le plus heureux des hommes » ! lui a-t-il dit, radieux. Elle ne connaît qu'un seul cas de facteur qui pliait ses enveloppes en deux et qui a cessé de le faire à la demande de la destinataire. Ces fonctionnaires, perçus au premier abord comme des automates distribuant machinalement des colis et des missives, mêleraient-ils des sentiments à



la pratique de leur travail ? Martine en est convaincue. Pour preuve, le musée de la Poste à Paris est intéressé par cette forme d'expression. C'est réconfortant dans un monde où les boîtes aux lettres des particuliers regorgent de prospectus aux couleurs criardes, le plus souvent anonymes, invitant à la consommation.

« Ce sont des enveloppes pour boîtes à l'Être » ou encore: « L'amour sauve de tout », dit Martine quand elle parle de ce qu'elle fait. Qu'en pensez-vous?

Monique Ribis